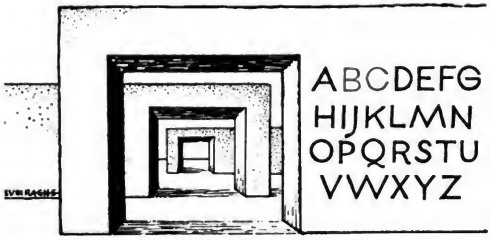
BIBLIOTHÈQUE ENFANTINE.

LA POUPÉE MERVEILLEUSE.

PELLERIN & Cie EDITEURS à ÉPINAL.

V. R.
present de R. Bovrás
14 Desembre 1993



EX-LIBRIS BIBLIOTECA DE CATALUNYA

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE ENFANTINE.

LA
POUPÉE MERVEILLEUSE

PAR

Adrien LINDEN,

TEXTE ILLUSTRÉ

DE JOLIES VIGNETTES COLORIÉES.

ÉPINAL,
PELLERIN ET Cie ÉDITEURS.

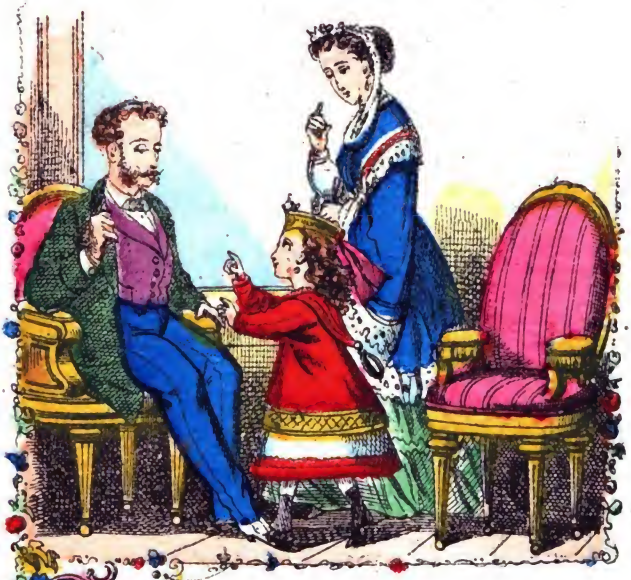
Digitized by Google

Digitized by Google

Oh! la jolie poupée! on dirait qu'elle va parler, disait Gabrielle à sa maman. — Cette poupée est trop belle pour nous mon enfant, répondit la maman, je ne suis pas assez riche pour te donner un jouet d'une aussi grande valeur. — Le marchand prit la parole et dit : — Le roi lui-même ne pourrait l'acheter : c'est la poupée merveilleuse; elle se donne et ne se vend pas.

Digitized by Google

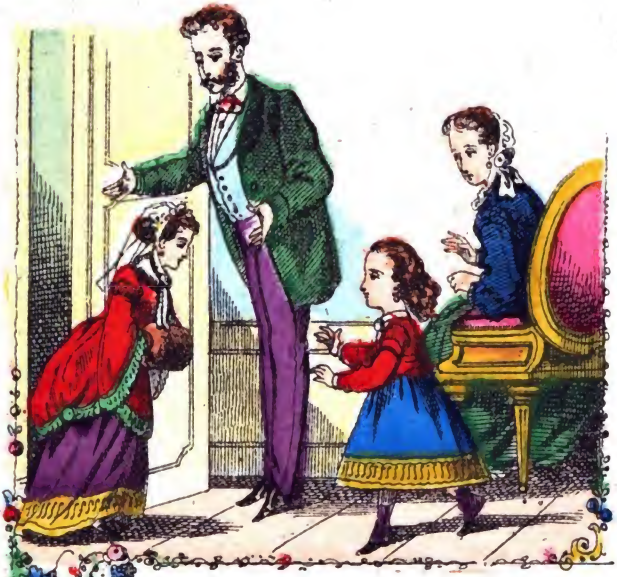
Digitized by Google



Gabrielle en rentrant à la maison dit à son père : — Papa connaissez-vous la poupée merveilleuse qui se donne et ne se vend pas? — Je la connais, répondit le père : c'est une poupée magique qui vient sans qu'on l'appelle chez les petites filles **dont la conduite est irréprochable. — Je serai bien sage pour que la poupée vienne me voir, dit Gabrielle.**

Digitized by Google

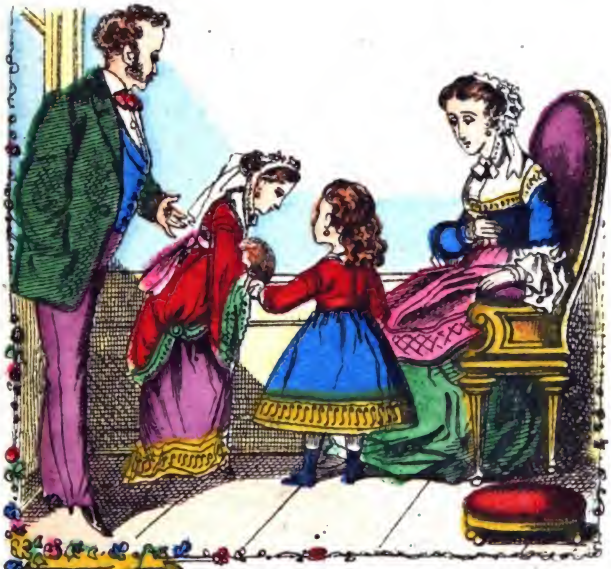
Digitized by Google



A partir de ce moment la petite fille se montra d'une docilité exemplaire. — Elle mangea sans murmurer de tout ce qu'on lui offrait à chaque repas et s'appliqua à l'étude avec ardeur. — Un certain soir on entendit frapper à la porte du cabinet : Toc ! Toc ! — Entrez, dit la maman de Gabrielle. — La porte s'ouvrit, et l'on vit apparaître la poupée merveilleuse.

Digitized by Google

Digitized by Google



La petite fille poussa un cri de joyeuse surprise et regarda la poupée avec une admiration craintive. — Sur l'invitation de sa maman, Gabrielle alla prendre la jolie visiteuse par la main ; celle-ci roulant sur ses pieds suivit l'enfant. — **Arrivée devant la mère, la poupée en personne bien apprise, salua la maîtresse de la maison en inclinant plusieurs fois la tête.**

Digitized by Google

Digitized by Google

Décrire la joie de Gabrielle serait chose impossible. — Elle embrassait la poupée, lui lissait les cheveux et lui disait les paroles les plus tendres; néanmoins elle se gardait de la serrer dans ses bras, sachant que ce genre de familiarité lui déplaisait. — Le lendemain les amies de Gabrielle **furent invitées à venir admirer la belle étrangère et à croquer des gâteaux en son honneur.**

Digitized by Google

Digitized by Google

La poupée en sa qualité de magicienne n'aimait probablement pas les friandises, car elle refusa obstinément tout ce qu'on lui offrit. — Après le goûter on procéda à la cérémonie du baptême. — Gabrielle fut marraine et le petit Paul son cousin réclama le titre de parrain. — **Après une mûre et sérieuse délibération la poupée à l'unanimité reçut le nom de Gracieuse.**

Digitized by Google

Digitized by Google

La cérémonie faite chacun s'en fut dormir. — Gabrielle aurait bien voulu faire coucher sa filleule à ses côtés ; sa maman lui fit observer que Gracieuse ne dormait jamais. — La petite fille demanda qu'on laissât la poupée auprès d'elle pendant la nuit : son papa ne le permit pas. — Gabrielle se laissa mettre au lit d'assez mauvaise humeur et refusa même de dire bonsoir à sa bonne.

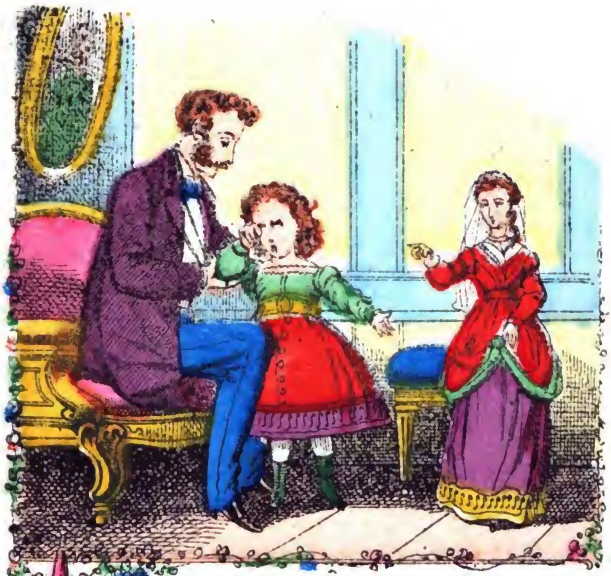
Digitized by Google

Digitized by Google

Le lendemain Gabrielle s'éveilla bien plus tôt que de coutume; elle appela sa bonne pour l'habiller. — La servante qui préparait le déjeûner n'obéit point à ce désir. — Alors l'enfant, qui brûlait de revoir sa chère filleule, essaya de s'habiller elle-même. — N'y pouvant parvenir, elle interpella de nouveau la domestique avec aigreur et s'oublia jusqu'à la traiter de vieille entêtée.

Digitized by Google

Digitized by Google



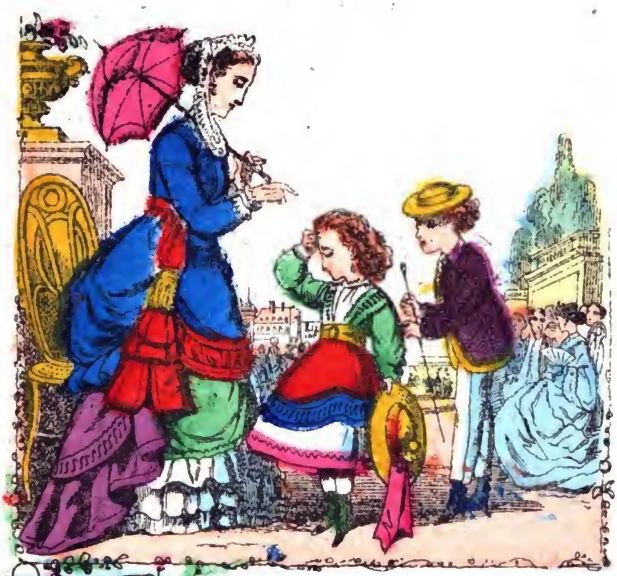
Aussitôt habillée, l'enfant courut vers sa chère poupée et lui demanda des nouvelles de sa santé. — Après quoi, Gabrielle la voulut promener. — O prodige ! — Gracieuse refusa de rouler et de remuer la tête. — Le papa de Gabrielle voyant cela dit : mon enfant, vous n'avez pas la conscience nette. — La petite fille honteuse et repentante, pleura et fit l'aveu de sa faute.

Digitized by Google

Il ne suffit pas d'avouer ses torts, il faut encore les réparer, dit la maman de Gabrielle, qui survint avec la domestique. — La petite fille se jeta au cou de sa bonne et lui demanda mille fois pardon. — Le papa dit alors : maintenant tu peux promener ta poupée. — Gabrielle prit Gracieuse par la main. — La poupée aussitôt roula et balança sa jolie tête.

Digitized by Google

Digitized by Google



L'après dîner Gabrielle alla se promener avec sa mère. — La petite fille aurait bien voulu emmener sa filleule, mais la maman s'y opposa. — Pendant la promenade Gabrielle fut très maussade et se plaignit d'un violent mal de tête. — Ne mens-tu pas, lui demanda sa mère? — Non, répondit l'enfant. — Gabrielle fut reconduite à la maison.

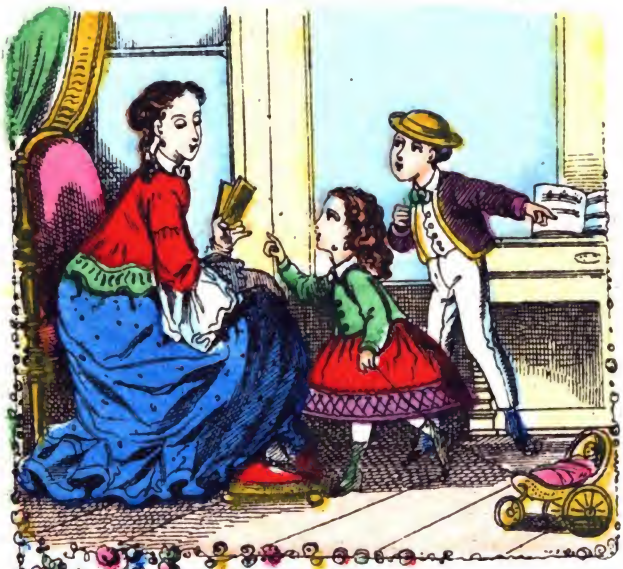
Digitized by Google

Digitized by Google

Aussitôt arrivée, Gabrielle courut vers sa poupée : celle-ci avait disparu. — La petite fille désolée versa des torrents de larmes. — Qu'as-tu fait pour chasser Gracieuse, lui demanda son papa? — J'ai dit un mensonge à maman : je n'avais pas mal à la tête, répondit Gabrielle en sanglotant. — En ce cas, ta poupée ne reviendra pas de longtemps, affirma le père.

Digitized by Google

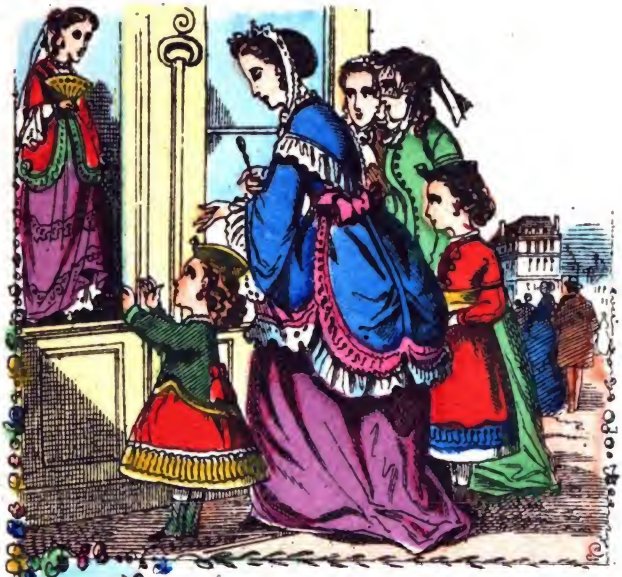
Digitized by Google



Gabrielle sachant que sa bonne conduite pouvait seule ramener la fugitive, devint d'une sagesse remarquable. — Les semaines s'écoulèrent. — La poupée tenait toujours rigueur, et l'enfant n'en demeurait pas moins gentille. — Un jour, Paul vint tout joyeux lui annoncer qu'il avait vu Gracieuse à l'étalage d'un coiffeur. — Gabrielle fort émue courut apprendre cette bonne nouvelle à sa maman.

Digitized by Google

Digitized by Google



La maman cédant aux instances de sa fille la conduisit devant le magasin du coiffeur. — Le cœur de Gabrielle battit bien fort lorsqu'elle aperçut la poupée merveilleuse. — Celle-ci balançant sa jolie tête semblait regarder sa marraine avec indulgence. — La petite fille ne pouvant contenir sa joie s'écria : Reviens, ma filleule chérie, je te jure que désormais je ne te causerai plus aucune peine !

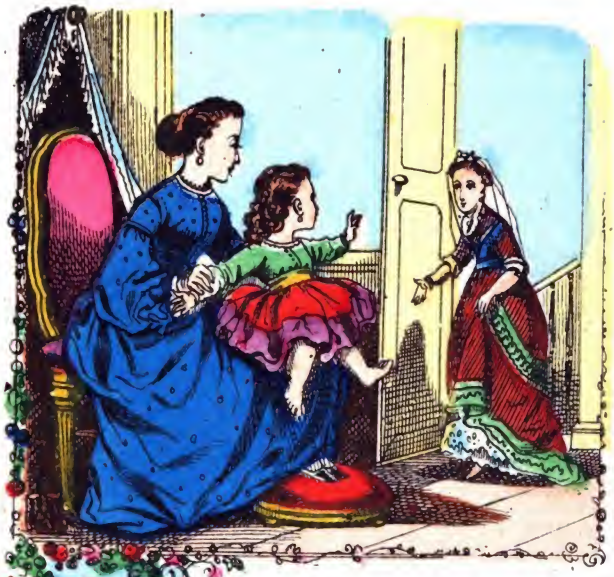
Digitized by Google

Digitized by Google

Pendant la nuit Gabrielle eut un rêve charmant. — Elle vit Gracieuse voltiger dans les airs avec des ailes d'or. — Ma filleule bien aimée, m'as-tu pardonnée? demanda l'enfant. — Oui, répondit la poupée, je suis contente de ta conduite, et je viens te donner le **baiser des anges. — Gabrielle sentit des lèvres se poser sur son front.—L'enfant ouvrit les yeux et se trouva dans les bras de sa maman.**

Digitized by Google

Digitized by Google



Tandis que sa maman l'habillait sur ses genoux, Gabrielle lui racontait son rêve enchanteur. — Quelle dommage que ce ne soit qu'un rêve, soupira l'enfant. — Comme elle disait ces mots la porte s'ouvrit et la poupée merveilleuse vint rouler aux pieds de Gabrielle... — Chères lectrices, rappelez-vous que la poupée merveilleuse se donne et ne se vend pas, et qu'elle vient sans qu'on l'appelle chez les enfants dont la conduite est irréprochable.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Biblioteca de Catalunya

Adq. D-RV1
CB. 1001631977
Top. 2006-8
26944

Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura

BC 27

BIBLIOTEC